

Des situations contrastées dans le secteur des transports

En 2022, le transport aérien poursuit sa reprise en Île-de-France comme au niveau national, en particulier sur les lignes internationales avec la fin de la majorité des restrictions liées au Covid-19. Le nombre de voyages dans les transports collectifs franciliens continue également de progresser avec 4 milliards de voyages en 2022, sans atteindre le niveau d'avant-crise sanitaire. Les immatriculations de véhicules neufs diminuent quant à elles nettement après la faible reprise de 2021, atteignant leur plus faible niveau depuis 2010.

Après une année 2020 marquée par la crise sanitaire, 2021 a été placée sous le signe du redémarrage progressif de l'activité des aéroports. En 2022, le trafic aérien en France, mesuré par le nombre de passagers, poursuit sa reprise avec 92,6 % d'augmentation entre 2021 et 2022, grâce aux lignes internationales (+128,2 %) et aux lignes à bas coût (+107,0 %). Cependant, le trafic aérien demeure inférieur de 19,0 % à son niveau d'avant-crise ▶ **figure 1**.

En Île-de-France, le trafic aérien suit la même tendance. En 2022, le nombre total de passagers dans la région (86,7 millions) est en augmentation de 106,7 % par rapport à 2021. Comme au niveau national, il demeure nettement inférieur à celui de 2019 (-19,8 %). Le nombre de passagers progresse plus fortement qu'en France sur presque tous les types de lignes, en particulier pour les lignes à bas coût (+140,4 % par rapport à 2021) dont la fréquentation a quasiment rattrapé le niveau d'avant-crise ▶ **figure 2**. Le trafic sur les lignes nationales reprend plus progressivement (+46,5 % en un an) et reste en retrait de 22,7 % par rapport à 2019.

La fréquentation des transports en commun franciliens ne retrouve pas son niveau d'avant-crise

Durant la crise sanitaire, la fréquentation des transports en commun franciliens a été très réduite. La reprise entamée en

2021 se poursuit en 2022 (+21,9 % par rapport à 2021), avec la fin des mesures sanitaires et le retour des touristes

▶ **figure 3**. Parmi les modes de transport, le réseau ferré est celui qui progresse le plus en 2022. Le trafic augmente de 24,8 % sur le réseau SNCF et de 21,2 % sur celui géré par la RATP, dont 31,9 % pour le métro et 34,8 % pour le RER. En revanche, l'utilisation du réseau de bus de la RATP augmente très faiblement, de 1,4 % pour les bus parisiens et de 1,1 % pour les bus de banlieue, dans un contexte de difficultés de recrutement de conducteurs de bus. La fréquentation dans les transports en commun franciliens reste globalement inférieure de 14,0 % à celle de 2019.

Les immatriculations de véhicules neufs diminuent

En 2022, le nombre de nouvelles immatriculations, tous véhicules confondus, est de 2 millions en France, dont 362 700 en Île-de-France, soit un repli respectif de 9,9 % et de 7,7 % en un an ▶ **figure 4**. Ces baisses s'inscrivent dans un contexte de forte inflation et de pénurie de composants électroniques, et succèdent à une reprise très modérée en 2021. Il en résulte que le nombre d'immatriculations s'établit à un niveau bien inférieur à celui d'avant-crise, en Île-de-France comme en France (respectivement -26,1 % et -29,3 %). Au sein de la région, les immatriculations de véhicules particuliers diminuent de 5,1 %

et celles des véhicules utilitaires légers de 19,2 %.

Au niveau départemental, la situation est contrastée. Le nombre d'immatriculations tous véhicules confondus se redresse en Seine-Saint-Denis (+9,0 %), grâce aux immatriculations de véhicules neufs particuliers (+28,3 %). À l'opposé, les départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine sont plus fortement touchés par la baisse tous véhicules confondus, respectivement -15,8 % et -14,1 %.

Le transport routier de marchandises en recul en Île-de-France

En 2022, l'activité du transport routier de marchandises diminue de 3,3 % par rapport à 2021 (-1,6 % en France métropolitaine). Le fret routier à l'intérieur de la région représente 4,67 milliards de tonnes-kilomètres, en recul de 1,4 % par rapport à 2021 ▶ **figure 5**. Il demeure toutefois supérieur à son niveau d'avant-crise (+2,9 %). En ce qui concerne les échanges avec les autres régions de France métropolitaine, ils poursuivent leur repli entamé avec la crise sanitaire. Ainsi, la baisse des flux sortant de la région accélère (-4,6 % après -2,4 % entre 2020 et 2021), tandis que les flux entrants diminuent également, mais moins fortement (-3,2 % après -4,4 %). ●

Nicolas Cadéron (Insee)

▶ Pour en savoir plus

- **Didou O., Limousin F.**, « Immatriculations des voitures particulières en 2022 : forte baisse dans le neuf comme dans l'occasion », SDES, *Derniers résultats*, mars 2023.
- Site du service statistique du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires : <https://www.statistiques developpement-durable.gouv.fr/>
- Site d'Île-de-France Mobilités : <https://www.iledefrance-mobilites.fr/>
- Site de l'Union des aéroports de Paris : <https://www.parisaeroport.fr/>

▶ Avertissement sur les immatriculations

Les données d'immatriculations sont calculées sur un champ homogène avec les données de parc publiées. Toutes les immatriculations sont prises en compte, à l'exception des immatriculations provisoires et transit temporaire. Des corrections aux séries diffusées en 2022 sur ce nouveau champ ont également été apportées afin de refléter les caractéristiques des véhicules lors de leur première immatriculation. En effet, certains véhicules avaient été dénombrés selon leurs caractéristiques et localisation actuelles qui pouvaient être, dans certains cas, différentes de celles de leur première immatriculation (par exemple, un véhicule utilitaire léger immatriculé en 2015 puis revendu en 2017 comme voiture avait été comptabilisé comme voiture particulière en 2015). Ces véhicules sont désormais reclassés dans leur catégorie initiale.

► 1. Passagers des aéroports par type de ligne

Type de ligne	Passagers 2022 (nombre)	Île-de-France				France entière		
		Évolution 2022/2021	Évolution 2022/2019	Évolution annuelle moyenne 2016 - 2021 ¹	Évolution 2022/2021	Évolution 2022/2019	Évolution annuelle moyenne 2016 - 2021 ¹	
Lignes nationales ²	12 503 128	46,5	-22,7	-12,2	39,2	-17,8	-8,4	
Lignes internationales	74 145 677	122,1	-19,2	-16,2	128,2	-19,4	-16,1	
Transit	12 763	130,0	-63,6	-39,7	56,5	-33,7	-20,5	
Total	86 661 568	106,7	-19,8	-15,5	92,6	-19,0	-13,5	
Dont lignes à bas coût (low cost)	23 892 491	140,4	-0,9	-12,4	107,0	-1,9	-8,7	
Part des lignes à bas coût (low cost) (en %)	27,6	///	///	///	///	///	///	

¹ Évolution qui aurait été observée pour le trafic passager des aéroports, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

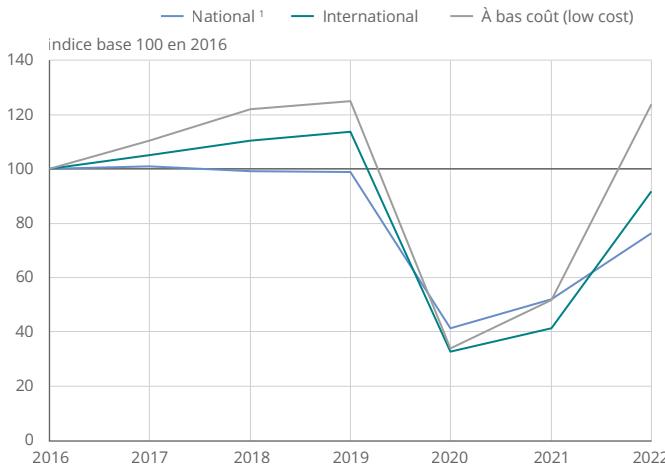
² La fréquentation des aéroports français comptabilise les passagers embarqués ou débarqués. Ainsi, tous les passagers ayant effectué un vol national à l'intérieur du périmètre défini (France métropolitaine et DROM) sont comptés deux fois. Par exemple, un passager Bordeaux-Lyon est compté une fois au départ de Bordeaux et une fois à l'arrivée à Lyon.

Note : données brutes.

/// : absence de donnée due à la nature des choses.

Source : Union des aéroports français.

► 2. Évolution du nombre de passagers des aéroports - Île-de-France



¹ La fréquentation des aéroports français comptabilise les passagers embarqués ou débarqués. Ainsi, tous les passagers ayant effectué un vol national à l'intérieur du périmètre défini (France métropolitaine et DROM) sont comptés deux fois. Par exemple, un passager Bordeaux-Lyon est compté une fois au départ de Bordeaux et une fois à l'arrivée à Lyon.

Source : Union des aéroports français.

► 3. Nombre de voyages dans les transports collectifs franciliens

Réseau de transports	2019	2021	2022	Évolution (en %)	
				2022/2019	2022/2021
RATP	3 297	2 343	2 839	-13,9	21,2
Dont Métro	1 498	1 015	1 339	-10,6	31,9
RER	497	342	461	-7,2	34,8
Bus Paris	291	212	215	-26,1	1,4
Bus banlieue	681	524	530	-22,2	1,1
Tramways (T4 et T11E SNCF exclus)	331	250	293	-11,5	17,2
Bus grande couronne	449	340	389	-13,4	14,4
Tramway T9 (Kéolis)	///	///	25	///	///
SNCF ¹	919	609	760	-17,3	24,8
Ensemble	4 665	3 292	4 012	-14,0	21,9

¹ Trains, RER, T4 et T11E inclus.

/// : absence de donnée due à la nature des choses.

Sources : SNCF, RATP et Optile.

► 4. Immatriculations de véhicules neufs par département et type de véhicule

Zonage	Ensemble ¹	Nombre d'immatriculations en 2022			Évolution (en %)		
		Dont véhicules particuliers	Dont véhicules utilitaires légers ²	Dont véhicules industriels à moteur ³	2022/2021	2022/2019	Évolution annuelle moyenne 2016 - 2021*
Paris	56 108	46 777	8 252	468	-2,5	-21,2	-4,5
Seine-et-Marne	37 367	30 022	6 632	671	-9,3	-27,7	-3,2
Yvelines	66 431	59 308	6 488	582	-15,8	-24,5	-1,2
Essonne	36 639	30 143	5 697	745	-1,5	-24,0	-3,2
Hauts-de-Seine	72 239	59 358	11 841	680	-14,1	-33,8	-2,7
Seine-Saint-Denis	36 467	26 961	8 434	1 055	9,0	-21,6	-6,2
Val-de-Marne	30 108	24 232	5 542	321	-3,6	-24,9	-3,9
Val-d'Oise	27 304	21 871	4 845	439	-6,4	-24,8	-3,2
Île-de-France	362 663	298 672	57 731	4 961	-7,7	-26,1	-3,2
France entière	1 988 206	1 576 950	358 893	46 171	-9,9	-29,3	-2,8

¹ Y compris immatriculations de transports en commun.

² Camionnettes et véhicules automoteurs spécialisés ≤ 3,5 t de PTAC.

³ Camions, véhicules automoteurs spécialisés > 3,5 t de PTAC et tracteurs routiers.

* Évolution qui aurait été observée pour les immatriculations de véhicules neufs, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

Note : données brutes.

Champ : les immatriculations de véhicules neufs sont issues du répertoire statistique des véhicules routiers (Rsvero) qui recense les véhicules routiers immatriculés sur le territoire français (départements d'outre-mer compris). Ces données ne comprennent pas les véhicules immatriculés en transit temporaire (TT), importés en transit (IT), de l'administration civile de l'État, militaires, ainsi que les immatriculations provisoires (plaques W ou WW).

Source : SDES, Rsvero.

► 5. Transport de marchandises par la route

Île-de-France	(millions de tonnes-kilomètres)	Évolution 2022/2021	Évolution 2022/2019	Évolution annuelle moyenne 2016 - 2021 ¹	
				2022/2021	2022/2019
Entrées dans la région	9 188	-3,2	-8,1	0,5	
Sorties de la région	7 806	-4,6	-7,1	0,8	
Intérieur de la région	4 670	-1,4	2,9	1,5	

p : données provisoires.

¹ : évolution qui aurait été observée pour le transport de marchandises par la route, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

Champ : France métropolitaine hors Corse. Données hors transport international.

Source : SDES, Enquête Transport routier de marchandises.